



Anna Choutova from Bad Art tells us about their upcoming inflatable art exhibition HOT AIR

We caught up with Anna Choutova artist, curator, founder & director of Bad Art to find out about their new exhibition of inflatable art HOT AIR.

ART STUFF LONDON

EXHIBITIONS

INTERVIEWS



Misia-O' in Conversation with Lee Sharrock

After being awarded the prestigious Prix du Jury by the Salon des Beaux Arts for her photographic series 'Different Shades... [Read More](#)

INTERVIEWS



DASH has won the £150,000- 2021 Ampersand Foundation Award.

DASH, which supports and commissions the work of disabled artists, has won the 2021 Ampersand Foundation Award it was announced today.

NEWS



Studio Visit: Dominic Harris

The air is hot, stifling really, as the city heaves itself into one of those irrepressible cycles that make up... [Read More](#)

ART STUFF LONDON

MISIA-O' IN CONVERSATION WITH LEE SHARROCK

By Lee Sharrock - 25 June 2021

Share - [Twitter](#) [Facebook](#) [LinkedIn](#)



'Mineral Rebirth'(2021) © Misa-O'

« Different Shades of White » est la 3ème suite de photographies d'une série dans laquelle l'artiste explore l'identité et remet en question les stéréotypes et les perceptions liés aux différentes teintes de peau, recherchant une vision globale de l'identité et de l'unification à travers sa photographie. Misia-O' explore l'essence de notre être à travers la série 'Different Shades', inspirée par la philosophie humaniste et un intérêt pour l'incroyable architecture de nos gènes. Misia-O' explique : « C'est bien plus que notre couleur de peau qui nous définit, c'est notre géométrie sacrée ».

Lee Sharrock: Comment vous est venu le concept de votre série « Différentes nuances de... » pour commencer, et combien de séries comptez-vous photographier ?

Misia-O' : « Different Shades Of... » a été inspiré par mon magnifique modèle, Maïa, en 2018. J'ai commencé à photographier ses beaux traits et sa peau sombre montrant différentes nuances de couleurs dans la belle lumière du sud de la France. La première photo « Diver » a été prise contre un mur orange avec la lumière du jour comme seule lumière. J'aime cette photo car les tons bleus sur sa peau n'ont pas été ajoutés en postproduction : ils sont créés uniquement par la lumière du jour. J'ai assorti cette couleur avec une petite fleur bleue que j'ai trouvée dans un champ et je l'ai mise sur sa peau pour montrer le parallèle de couleur trouvé dans la nature.

Après avoir observé la perception de la société et les stéréotypes déplacés en matière de "couleurs de peau", j'ai voulu montrer l'absurdité non seulement des stéréotypes, mais surtout la fausseté réelle de notre perception des "couleurs de peau". Non pas en devenant une militante politique mais plutôt en tirant parti de mes recherches en sciences, en philosophie humaniste, en arts et en littérature. Il n'y a pas de couleur de peau en science et en biologie : qu'elle soit noire, jaune ou blanche, comme les « races » (nous venons tous de quelques grands groupes ethniques avec des gènes similaires qui ont migré plusieurs fois et se sont adaptés à divers climats en développant une morphologie adaptée pour survivre à chaque climat). La race et la couleur sont une construction humaine sans fondement scientifique, traduites avec des interprétations très simplistes et erronées. Les fréquences lumineuses dictent ce qu'une couleur et une non-couleur peuvent être et affectent les teintes réelles lorsque la lumière change. D'où 'Different Shades of...' montrant les variantes dans chaque couleur présumée : 'Black' est tout sauf noir, 'Yellow' est tout sauf jaune, et 'White' est tout sauf blanc etc. Le jeu de lumière révèle l'interchangeabilité des couleurs désignées où, par exemple, le jaune devient blanc, le noir devient bleu et le blanc devient marron. J'ai fait des recherches sur la théorie des couleurs dans l'art, la littérature et la physique quantique, et suis tombée sur la théorie trichromatique montrant que les fréquences lumineuses affectent efficacement notre perception des couleurs et des non-couleurs et dictent ce que notre rétine perçoit. Cette recherche a conduit à ma série « Différentes nuances de... ».



Lee Sharrock : Quels appareils photo et quel procédé utilisez-vous, et photographez-vous tout en studio ?

Misia-O' : J'utilise différents appareils photo, mais ce qui compte vraiment, c'est la façon dont je travaille avec la lumière. C'est le cœur de mon travail et de mes recherches. La lumière équivaut à la photographie. Dans ma carrière précédente en tant qu'architecte d'intérieur, j'ai remporté le UK Design Award pour mon système d'éclairage. J'ai toujours été fascinée par le pouvoir de la lumière, comment elle régule nos vies, comment elle a été utilisée par des peintres comme Rembrandt, le jeu de lumière où l'on voit et ne voit pas, l'impact qu'elle a sur les humeurs, les couleurs, rythmes naturels etc. Le sud de la France - en particulier Arles, la ville de Van Gogh et de nombreux artistes - a été choisi par ces artistes en raison de la nature étonnante de la lumière. La « lumière mère » comme l'a dit Michael King en parlant de mon travail. En ce qui concerne les lieux de mes shoots, pour 'Different Shades Of...' j'ai choisi de photographier mes muses et natures mortes principalement en studio.

Lee Sharrock : Vous avez mentionné que vous passez beaucoup de temps à rechercher chaque série. Quel est le point de départ de la recherche ?

Misia-O' : Je commence toujours par un concept. Une fois mon concept clair, je commence mes recherches : je vais dans les musées, je consulte des livres d'art, je lis des livres et des essais sur le sujet, je fais des recherches sur le sujet en philosophie, en littérature, en science. J'en discute ensuite en profondeur avec mes parents et ma famille (ma mère et mon père sont tous deux universitaires). Nous avons toujours des conversations et de grands débats sur la culture, la science, la littérature et cela ouvre de nouvelles idées, je découvre de nouvelles références, que je recherche ensuite. C'est une affaire de famille ! Une fois tout ce corpus de recherche terminé, je l'organise dans des cahiers et des carnets de croquis et commence à planifier les différentes séquences de ma série. Ce n'est qu'alors que je commence à chercher ma muse et la nature morte que je veux ajouter au portrait, pour faire écho au concept, à la physique et aux origines de ma muse choisie.

Par exemple, pour « Different Shades of Black », j'ai utilisé des plumes d'oiseaux exotiques provenant d'Afrique comme nature morte pour démontrer une spiritualité, une innocence, une pureté et les nombreuses couleurs et diversité que la nature nous offre.

Et en rappel que nous faisons partie de cette nature même. Pour « Different Shades Of Yellow », j'ai utilisé des orchidées (vert et rouge = jaune). Les orchidées représentent une zénitude, une sérénité et une délicatesse associées à la culture du pays d'origine de ma muse Connie. Ils faisaient écho à sa poésie. « Different Shades of White » est minérale : des œufs d'autruche à l'utilisation de squelettes de coquillages, je voulais célébrer la façon dont la forme féminine fait écho aux principes de Phi et de la géométrie sacrée. En fin de compte, nous sommes tous conçus avec la géométrie sacrée et ses proportions divines, nos gènes et atomes mêmes sont constitués d'une architecture complexe incroyable qui nous différencie de la flore, de la faune et des minéraux, et nous unifie en un seul : notre humanité même.



'Logarithmic Spiral' (2021) © Misia-O'

Lee Sharrock : Comment castez-vous vos modèles et les dirigez-vous pendant les séances photos ?

Misia-O' : Je suppose que parce que mon travail photographique est conceptuel, je n'ai pas besoin de passer par des agences de mannequins. Cependant, mes muses apparaissent au bon moment tout à fait par hasard. Je ne peux pas photographier ce sujet humaniste si je n'ai pas un lien humain approprié avec mes modèles - cela devient un travail collaboratif. Donc je suppose qu'on pourrait dire qu'il s'agit de créer une relation qui me permet de les comprendre, et de rester authentique à leur essence même. Ce qui est fondamental pour moi. Les poses viennent naturellement car elles ne leur sont pas imposées, mais évoluent sans effort avec leurs gestes naturels pendant que je les guide. Il est important de dire qu'en ce qui me concerne, mes photos sont le résultat d'un travail d'équipe. Tout le monde est sur la même longueur d'onde et au même niveau : ma fabuleuse assistante, ma talentueuse coiffeuse et maquilleuse, mon modèle et aussi mon imprimeur d'art. Il faut tous ces experts pour faire un tournage réussi et cohérent. Il faut des personnes partageant les mêmes valeurs humanistes pour comprendre les concepts de « Different Shades Of... » et ajouter sa propre interprétation créative (cohésive à ma direction créative) au tournage. J'accueille toujours les idées créatives de mon équipe. Ensemble, en équipe, nous représentons une grande partie de la même diversité humaine que nous célébrons.

Lee Sharrock : Vous parlez d'« Architecture divine » et de mécanique quantique. Comment ces concepts se rapportent-ils à la photographie et à la nature morte ?

Misia-O' : En tant qu'artiste, vous êtes inspiré par vos propres valeurs, expériences et éducation. J'ai grandi avec un esprit très curieux et une fascination pour l'humanité. Cela a été encouragé par mon éducation : mes parents et grands-parents sont très alphabétisés et instruits dans les sciences, la philosophie, la littérature et les arts. C'était extrêmement important et chanceux pour moi, car ils pouvaient nourrir ma soif sans fin de compréhension et de connaissance. La physique quantique est issue de mes recherches sur des sujets précis (lumière et couleurs) et s'inscrit dans un champ de recherche plus large. Lorsque vous commencez à photographier la forme humaine et les éléments de la nature, que ce soit une fleur, un coquillage ou une plume, vous découvrez des détails ignorés à l'œil nu. Regardez de plus près l'architecture même de la nature - elle est si belle et spirituelle, c'est une leçon d'humilité. C'est extraordinaire de réaliser que nous sommes constitués par une architecture si complexe que nous ne comprenons toujours pas pleinement. Fascinant de voir l'exactitude et la perfection de la nature. Regardez la spirale logarithmique du squelette de la coquille. Regardez attentivement. Vous pouvez voir la perfection de son architecture. Vous pouvez réellement VOIR le nombre d'or. Nos atomes mêmes sont fabriqués de la même manière. L'architecture divine est indéniable quand on la regarde de près. Et reste encore inexplicable. Alors oui, en ce qui concerne la vie, la vie humaine et la nature : nos formes mêmes sont conçues et orchestrées dans une forme parfaite. Nous faisons tous partie de cette conception plus vaste. Pour moi, c'est très spirituel et ne laisse aucune place à nos petits egos. En fait, quand j'ai photographié la spirale logarithmique, j'ai pleuré. Les larmes ont juste commencé à couler parce que j'étais tellement émue par la perfection absolue et la beauté divine dont j'étais témoin. Tout ce que je pouvais faire était de viser à le traduire au mieux en le filmant et en le faisant découvrir au public à son tour.



Lee Sharrock : Votre série « Different Shades of White » est influencée par le dadaïsme et le surréalisme. Comment avez-vous pris ces mouvements et les avez-vous réinterprétés pour un public contemporain ?

**“Le surréalisme a réaffirmé l’invincibilité du génie artistique né dans l’inconscient de l’esprit.”
-Elizabeth Mansfield**

Misia-O’ : Quand j’avais 8 ans, ma mère m’a achetée un grand livre d’art sur le surréalisme et le dadaïsme. Il a présenté divers artistes, notamment Dalí, Magritte et Duchamp. Chaque tableau était un conte énigmatique, et chaque fois que j’y revenais, je découvrais un nouveau détail et de nouveaux symboles. En grandissant, j’ai commencé à lire sur le mouvement surréaliste et j’ai découvert qu’il était lié au pouvoir des écritures automatiques inconscientes et psychiques, ancrées dans la psychologie freudienne. Mais il attribuait aussi le génie artistique aux hommes essentiellement, positionnant les femmes comme des muses avec de beaux corps utilisés pour l’expérimentation artistique, jamais comme des artistes à part entière. Quelques femmes ont réussi et sont devenues des artistes surréalistes, malgré tout. Elles expriment leur propre esthétique et leurs propres désirs psychiques à travers leurs arts.

J’ai commencé à faire des recherches sur les femmes surréalistes et j’ai découvert Lee Miller, cataloguée comme n’étant que la muse de Man Ray. Mais Lee Miller est devenue une photographe talentueuse à part entière et en fait a découvert la technique de solarisation en présence de Man Ray. Man Ray a été crédité à tort depuis pour cette découverte. Alors et de part mon amour et de part mon admiration pour son travail, je voulais lui rendre hommage et célébrer les femmes dans le surréalisme, qui ont trop longtemps été reléguées au titre de muses et non pas célébrées en tant qu’artistes (Frida Kahlo détestait André Breton pour son sexisme et refusait d’être cataloguée en tant que muse surréaliste car elle défendait le fait d’être une artiste). Le style de mes photos dans “Different Shades Of White” est donc en partie inspiré et dédié à l’art et à la technique de solarisation de Lee Miller et aux femmes surréalistes. Le surréalisme concerne le symbolisme et les interprétations psychiques (métaphysique = physique quantique) que j’ai traduites et célébrées avec mes choix de natures mortes. Il n’était pas difficile de réaliser des portraits pour un public contemporain, en célébrant les femmes, artistes surréalistes avec mon propre regard... supprimant la théorie datée et misogynie de Freud sur les femmes en tant qu’objets à désirer ou à craindre.



Lee Sharrock : Recevoir le Prix du Jury par les Salons des Beaux Arts est une immense distinction, et vous suivez les traces d'artistes légendaires. Vous avez commencé votre carrière de photographe relativement tard - vous attendiez-vous à être aussi rapidement acclamée par la critique, et quels conseils avez-vous pour les jeunes photographes qui débutent ?

Misia-O' : J'étais extrêmement heureuse de gagner le Prix du Jury - je ne l'avais pas vu venir !

Concernant le départ tardif : à mon sens, être artiste va au-delà du médium que l'on choisit. Donc en ce qui concerne les aspects techniques de la photographie, oui, j'ai commencé à apprendre professionnellement il y a 4 ans. Mais en ce qui concerne les concepts, la recherche, etc., cela représente une vie de découvertes, de recherches, d'études diverses, d'intérêts et de lectures. Pour moi, l'art est un long processus combinant les idées de votre propre voyage intérieur et des expérimentations avec divers médiums et techniques. Actuellement, la photographie contemporaine évolue vers une plateforme artistique plus large : elle n'est plus seulement traduite sur papier mais aussi avec d'autres médiums tels que des sculptures, des installations et des supports numériques, et ne se limite plus aux médiums classiques. Avant la photographie, j'ai travaillé comme architecte d'intérieur et graphiste, donc tout mon passé et mon parcours créatif constituent ce qu'est ma photographie aujourd'hui et ce qu'elle sera dans le futur. Et pas limité à la forme papier. En tant que tel, c'est un processus évolutif et multiméditerranéen alimenté par mon amour pour la lumière, les arts, les expériences de vie et la maturité, l'éducation, la recherche continue sur la forme humaine et l'exploration du psyché.

Lee Sharrock: Conseils pour les artistes débutants en photographie :

Misia-O' : Je ne sais pas si je suis une véritable référence pour conseiller quelqu'un sur une carrière photographique, mais je peux certainement partager mon point de vue très personnel sur le sujet. Pour moi, la créativité joue un rôle important dans la société. Elle peut éduquer, apaiser et aider les gens à découvrir un nouveau point de vue ou une nouvelle perspective. Cela peut ouvrir des conversations et créer un pont sur notre humanité même. En tant que tel, je ne suis pas vraiment intéressée par la photographie commerciale ou la photographie de mode. Malgré une esthétique époustouflante, pour moi, l'art conceptuel et la photographie gagnent toujours car cela implique une recherche approfondie basée sur la littérature, la philosophie, l'art, la science d'un concept donné et peut avoir un impact sur les perceptions sociétales. Le développement réel des concepts est presque plus excitant pour moi que la forme réelle sur/avec laquelle il est exécuté. Ne vous méprenez pas. J'ADORE la photographie et la prise de vue, mais en ce qui me concerne, tout concept artistique peut être traduit dans plusieurs médiums différents. Par conséquent, mon amour pour la philosophie, la littérature et la physique quantique fait partie d'un effort pour comprendre de quoi nous sommes faits essentiellement, et est un moyen très puissant d'unifier notre humanité. Je suppose que c'est ce que représentent les beaux-arts et la photographie contemporaine conceptuelle de nos jours. Enfin, j'encourage tout novice à se lancer sans crainte de se tromper, sans craindre les réactions des gens (vous aurez toujours des ennemis et des fans). Personnellement, si ou quand les gens n'aiment pas mes photos, cela ne m'affecte pas réellement, car le goût est subjectif. Je suis plus préoccupée par le manque d'intérêt et d'empathie pour notre humanité. Si vous travaillez avec passion et dévouement, sans tenir compte des tendances et en laissant votre ego de côté, vous serez heureux. Qu'est-ce que le succès et le bonheur sinon l'épanouissement personnel ? Mon travail se concentre sur la célébration de la beauté de notre diversité et sur l'unification poétique et scientifique de notre humanité .

@misiaophotography www.misia-o.com Les Rencontres d'Arles: Vernissage: Vendredi 9th July, 19:00

Dates: 6 Juillet-25th Septembre. Ouverture: Tuesday-Saturday: 10h00-12h30 et 15:00-19:00

Lieu: Galerie Circa, Arles, France

<https://www.rencontres-arles.com/fr>